



-Analyse du RBDH avec infographie

Le RBDH publie son bilan catastrophique de la construction de logements sociaux en Région Bruxelloise. Les communiqués triomphants des débuts sont loin. Le gouvernement assurait que des cadences ambitieuses viendraient diminuer la longue liste d’attente des ménages fragilisés. 12 ans plus tard, la réalité est toute autre.



Après deux plans régionaux massivement financés, le Plan Régional du Logement et



l’Alliance Habitat, le résultat est sans appel. Il y a moins de logements sociaux construits durant la période qui couvre ses plans que durant la période précédente. La Région construit ces dernières années en moyenne 110 logements par an, on est très loin de l’objectif global de 6.500 logements sociaux prévus. Cinq ans après le lancement de l’Alliance Habitat, on cherche encore désespérément de nombreux terrains pour y construire les logements prévus.

Et pourtant la Région Bruxellois possède plusieurs centaines d’hectares de terrain sur les lesquels des milliers de logements sont projetés, mais les logements sociaux ne font guère partie des projets. Des terrains pour construire des logements publics, les communes bruxelloises en détiennent également. Si certaines communes participent activement au plan logement, d’autres (notamment plusieurs communes du sud) s’impliquent peu, voire résistent à l’arrivée de nouveaux logements sociaux. Les terrains pour construire ces logements existent, c’est la volonté politique qui manque cruellement.

Autre cause majeure de ce naufrage. Ces plans de grande envergure ont été confiés par le gouvernement à un opérateur, la SRLB, qui n’était ni taillée ni outillée pour ce rôle essentiel. Elle possédait peu d’expérience dans la construction de logements et a reçu très tardivement les moyens et le personnel nécessaires pour y parvenir. À ses débuts une seule personne était dévolue à cette immense tâche. Il y avait une ambiguïté flagrante du Gouvernement entre son discours et les moyens mis en place.

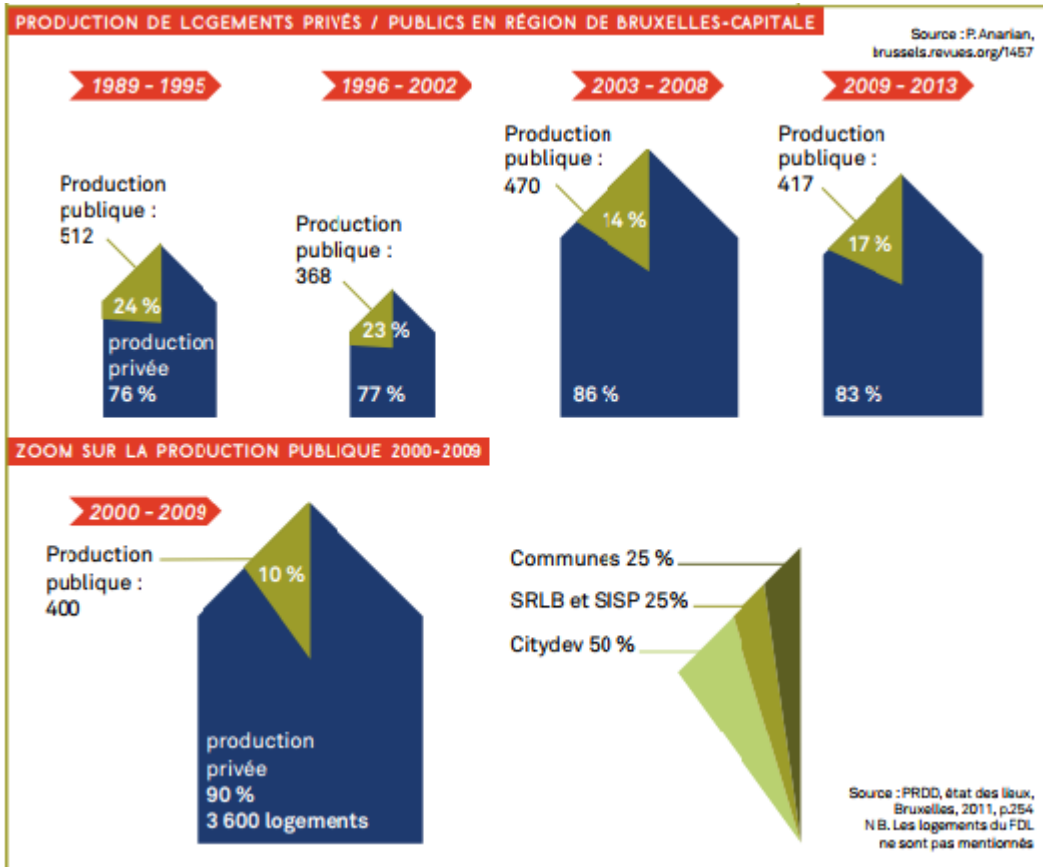
Logement social : chronique d’une décennie pour presque rien, bilan nécessaire pour comprendre la véritable action des décideurs bruxellois derrière les discours rassurants. Aujourd’hui la liste d’attente pour un logement social dépasse les 43 000 candidats. Les effets d’annonces sont terminés. Il est vital d’agir maintenant pour sauver le logement social. Il faut donner une place prioritaire au logement social dans les projets de ville. Il est primordial d’imposer des quotas contraignants de logements sociaux sur les terrains publics, mais aussi dans les projets privés.



## Logement social – chronique d’une décennie pour presque rien



# Logement social - chronique d'une décennie pour presque rien



Prendre connaissance de l'analyse

